

ALAIN BRUNET

Jazz en Tech

jazzentech.com

Comment sentez-vous le moral de vos bénévoles en cette période incertaine pour l'avenir ?

Quand je suis passé, il y a trois ans, de la présidence à la direction du festival qu'on avait créé il y a onze ans avec Philippe Lenglet, j'ai découvert qu'il ne fonctionnait qu'avec trois ou quatre bénévoles. J'en ai donc recruté une trentaine et ainsi entouré on se sent plus fort. Leur état d'esprit est très bon : ils ont envie de se battre pour qu'on s'en sorte, je l'ai constaté cette année où notre premier mécène n'a pas pu nous suivre. L'équipe, qui comprend aussi Patrick Puigmal, Antoine André, Georges Colomer et Michel Arcens s'est montrée très positive. Notre situation est difficile : Céret est loin de tout et il faut vraiment faire venir le public, et si le département a une façade maritime très touristique, il reste l'un des dix plus pauvres de France, ce qu'il ne faut pas oublier quand on définit le prix des places par exemple. Le public est au rendez-vous, avec un pic jamais atteint l'année dernière. On passe de trois à quatre soirées cette année, avec plusieurs concerts dédiés à Miles Davis (Erik Truffaz et Antonio Lizana puis mon propre groupe autour du Miles électrique) et John Coltrane (Christophe Dal Sasso avec son projet Africa Brass) et il est encore possible de développer des choses. On réfléchit à un festival bien plus ambitieux et international, dans les arènes de Céret et d'autres communes, mais ~~il faut~~ ^{il faut} prendre du temps. La ville est très riche dans le champ des arts plastiques et le spectacle vivant doit être à la hauteur.

Vous avez lancé récemment un financement participatif sur votre site. Avec les subventions de plus en plus incertaines, ce canal a peut-être de l'avenir...

Absolument. C'était une idée des bénévoles et le succès de l'année précédente laisse penser qu'on aura beaucoup de monde et c'est pourquoi on essaye

cette méthode, on verra ce qu'elle donne. La mairie nous aide et nous avons également programmé un concert de soutien à Céret le 6 juin prochain, avec des musiciens de la région.



Vous êtes programmeur mais aussi musicien. Qu'est-ce que ça vous a appris d'utile à votre travail de programmeur ?

L'importance du bien-être des musiciens. La façon de les accueillir, de les faire voyager dans les meilleures conditions, puis à leur arrivée, des loges agréables, et leur fournir le plus possible des instruments de qualité ! **Au micro : YK**